

Bloavez Mad, 'bonne année 2009

Tangô



Roskô

Meilleurs vœux de "Britani terre d'éveil"

En variant les nuances du gris, le rapide Paris/Brest mêlait son panache de fumée sombre et sa vapeur blanche à l'épais brouillard, habituel en Beauce en ce matin de printemps. Dans un compartiment, aux sièges de velours rouges et repose têtes en dentelles, notre ami, officier contrôleur de la DGER, participant à la presse après la guerre 39/45, entamait une conversation avec la jeune femme qui avait réservé face à lui.

Elle lui dit qu'elle était la fille de l'ambassadeur d'Argentine en France et qu'elle se rendait à *Roscoff* pour étudier la région et le nom de *Ros*, *Rosco* et *Roscoff* qui étaient des termes très employés chez elle pour désigner des ports difficiles d'accès, des 'anses à l'intérieur' des terres. Elle expliqua à notre ami qu'en Argentine, vers 1860/1880, avait été inventé le célèbre *Tango*, qui employait aussi le terme *Rosco* ou *Roskô*.

Pour la première fois, une danse osait coller les corps l'un à l'autre dans une sensualité



poussée à l'extrême, un prélude à un accouplement annoncé sans pudibonderie. Immédiatement, une levée de boucliers se mettait en place et le Tango était classé comme la danse des bouges et autres bordels si typiques des ports recevant les marins en mal d'affection, d'amour, d'un peu de cœur. Chez elle, elle pensait plus particulièrement au port de Rio de la Plata où est né le Tango. Notre ami lui répondit qu'en effet, dès qu'il est fait mention aux ports, nous trouvons toujours quelques marins de chez nous. Les mots bretons, découverts le long des côtes, devaient venir de nos baleiniers fréquentant les mers du Sud avant la guerre de 14/18. Raison aussi du nom des 'Malouines' qui avait été donné aux îles Falkland. Nos navires cherchaient des anses à l'intérieur des terres pour se protéger mais aussi pour pouvoir mieux dépecer les bêtes.

Elle apprécia la réponse logique et lui dit encore que le mot *Tango* n'avait jamais été traduit selon des racines vérifiables qui détailleraient l'image expressive de cette danse sensuelle. Notre ami lui répondit que certains ne voulant pas de nous, nous ne devons plus exister ; mais ces mots avaient bien un sens par nos vieilles racines bretonnes.

Selon son habitude, "*Britani terre d'éveil*" a voulu en savoir un peu plus et retrouver la parfaite image montrant les deux corps enlacés qui fusionnent en un seul. Ainsi, la nouvelle union était guidée par le mouvement souple et gracieux des bras et des jambes et, plus encore, ordonnée par les ventres qui se collent : *TANGO*^{*}, 'feu au ventre', 'feu à l'intérieur'. Nous comprenons qu'il y avait de quoi inquiéter les prudes complexés.

^{*} Tango, *Tan-go*, 'feu au ventre', 'feu à l'intérieur'. – *Tan*, 'feu', p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] – *Koff*, en vieille langue prononcé *Kô*, 'ventre', 'intérieur', p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] Aussi 'intérieur' comme 0en vieux germain. Ce mot

Attablés, les puristes du *Tango*, exigeants pour la danse et la musique, en regardant les couples qui tanguaient sur les pistes improvisées et parfois dans la rue, criaient leur mécontentement lorsque certains s'arrêtaient en se frottant de trop, lorsqu'ils se roulaient les ventres. D'un ton moqueur et surtout critique, ils disaient : *ROSKO* ! ROSKO !* 'La roue du ventre' ! 'La roue du ventre' ! Ce n'était pas cela l'harmonie recherchée de deux corps se déplaçant avec élégance dans l'espace, comme de légers papillons.

Le terme de marine Tanguer, vient de notre vieille langue, *Tan-gué*, 'feu au camp', parce que la situation du camp, – le bateau où l'on vit, – devient dangereuse pour le gréement, mieux haubané pour le roulis. Pour cette raison, les bateaux à voiles coupaient les vagues par le travers, et un timonier s'appréciait à sa manière de faire face au Tangage.



* Le plus grand chanteur de Tangos s'appelait Carlos *GARDEL*. Il serait né à Toulouse en 1890 d'une famille *GARDES**, 'l'amour à toi', 'l'affection à toi'. *GARDEL** se traduit 'voilà l'amour', 'voilà l'affection' ! Mais quel autre nom prédestiné devait-il porter pour si bien chanter le *Tango* ? Il est mort en 35 dans un accident d'avion, près de Medellin en Colombie.

"*Britani terre d'éveil*" ne revendique rien, mais remarque les images parfaites que décrit et restitue notre langue ancienne. **BLAVEZ* MAD, IL Y A BONNE ANNEE 2009 !**

mute en *Goff*, prononcé *Gô*, 'le ventre', 'l'intérieur', cette racine sert à de nombreux mots, ex : *Goel*, 'fête' religieuse, par les petites racines, *Go-El*, 'l'intérieur de Dieu', à l'intérieur de Dieu', soit évidemment, 'la fête'. *God*, 'la poche', avec 'e', 'é' peut utiliser, vient de *Gô-dé*, litt. 'intérieur toi', toi qui est à l'intérieur, d'où le nom *Godec*, 'possédant toi à l'intérieur'. L'emploi du 'f', 'ff' ou 'v' final ne se fait pas en vieille langue, et est du à l'utilisation du vieux 'W' qui valait 'o', 'ou', et s'écrivait comme un 'F'. *Tango* a pu aussi dériver de *Tan-gué-o*, 'feu camp contient', contient le feu au camp, – le camp étant ici le corps, – contracté en *Tango*, et prononcé *Tanguo*, le 'e', 'é' étant peu écrit pour respecter le rythme prosodique.

* *Rosko*, *Ros-ko*, 'roue du ventre', 'roue intérieure', c'est aussi le vieux nom de l'anse d'un port. – Dans le respect de la règle de mutation des consonnes T/D/Z, *Rod*, 'roue', p. 547, dict. A.T.] – *Rod*, s. f. Roue de toute sorte.] – *Rot*, 'roue', p. 549, dict. A.T. [*Rot*, s. f. V. Roue.] – *Roz*, *Ros*, 'la roue', mutation devant une voyelle invariable, *Roz-avel*, 'la roue du vent'. *Roz-an-coat*, 'la roue du bois', le cerne annuel. – *Koff*, 'ventre', 'intérieur', p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] Aussi l'intérieur comme en vieux german. Nos anciens disent qu'il faut utiliser l'accent circonflexe sur le 'ô'.

* Photo du site Wikipédia sur Carlos Gardel.

* *Gardes*, *Gar-d'és*, 'l'affection à toi', 'l'amour à toi', 'le cœur à toi', cœur au sens affectif. – *Gar*, 'le cœur', 'l'affection', mutation de *Kar*, 'cœur', p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. *Digar*.] – [*Digar*, adj. Impitoyable.] Par les petites racines ; *Di-gar*, 'sans cœur', 'à contre cœur'. – *D'es*, 'à toi', *Da*, 'à' contracté en *D'*, *Es*, 'toi', p. 192, dict. A.T. [*Es*, *Ez*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

* *Gardel*, *Gar-del*, lect. inv., 'voilà l'affection', 'voilà le cœur'. *Del*, 'voilà', terme très utilisé, ne se trouve plus dans nos dictionnaires modernes. Comme nous pouvons le remarquer, il contient le nom de *EL*, 'L'Ineffable', alors, comme *D'i*, 'à lui', 'à elle', *D'it*, 'à toi', *D'es*, 'à toi', *D'in*, 'à moi', par les petites racines et la contraction de *Da El* ; *D'El*, à Dieu', ex : *Dellezout* 'mériter', p. 106, dict. A.T. [*Dellezout*, v. a. Mériter.] Il s'agit d'un 'mot composé' et non un verbe, *D'El-lez-out*, lecture inversée, 'toi le royaume à El', *Out*, *Oud*, 'toi', est une forme de pronom personnel plus respectueux, pour cette raison, il est employé par la langue moderne pour 'vous'. *Léz*, *Lés*, 'la cour d'un souverain', est évidemment son royaume, Ce terme, avec le 'e', 'é' peu écrit, vient de *Lé-zé*, lect. inv., 'là le serment', qui était fait à la cour du souverain élu.

* *Blavez*, *Bla-vez*, litt., 'l'année il y a', *Bla*, 'année', avec le 'e' peu écrit, *Bel-a*, lect. inv., 'au monde de Dieu', *Bel* est la contraction de *Bet-el*, 'monde de Dieu', *Bellec*, 'descendant' ou 'possédant le monde de Dieu', prêtre. Le Soleil, symbolisant l'Ineffable, 'le monde de El' était évidemment représenté par l'année solaire.